

Fred Mella, l'une des plus belles voix de la Chanson Française...

Il a été, trente-neuf ans durant, "la voix des Compagnons de la Chanson"

A un âge où d'autres sont déjà à la retraite, il poursuivait voici encore quelques mois une carrière en véritable passionné. Pour la plus grande joie de ceux qui l'aiment, et après avoir fait ses grands débuts au Pathé Cinéma de Lyon au sein des Compagnons de la Musique en... 1943 !



Entre opéra et... opérette, son coeur a balancé !

Enfant, il se voyait difficilement faire autre chose que chanter et il avait même envisagé d'aller vers l'art lyrique et l'opéra. Seulement, jouer les Fra-Diavolo sur les scènes du Comique ou participer à une opérette ne le tentait pas plus que ça et, entre opéra et opérette, ce sera finalement le music-hall. Au sortir de ses classes lyonnaises chez Louis Liébard et après une parenthèse très folklore. Pour le plus grand bonheur de ceux qui continuent encore aujourd'hui à lui vouer un véritable culte ! Une salle pleine lors de sa dernière prestation à l'Olympia est là pour le démontrer. Un clip vidéo en bas d'article revient sur l'attente de celles et de ceux qui avaient choisi cette occasion pour obtenir une dédicace de l'artiste.

Il est vrai que celui qui a longtemps été "**la voix des Compagnons de la Chanson**" aura ravi des millions de gens aux quatre coins du monde. On a même utilisé à juste titre le qualificatif d'ensorcellement pour décrire la passion ressentie par trois générations d'admirateurs depuis *Les trois cloches* à *Un adieu, ce n'est pas un adieu* en passant par *La chanson de Lara*. Une admiratrice interrogée en juin 2007 par Jacques Pradel quand il officiait encore sur Europe 1 lors d'une émission radio : *Découvertes* l'a même remercié, je cite, *d'avoir existé*.

De ses débuts lyonnais à une plus large reconnaissance...

C'est le 10 mars 1924 à Annonay, au sein d'une famille d'origine italienne, où chacun savait ce que travailler voulait dire, que Fred a vu le jour. Sa mère souffrante, il passera une grande partie de sa jeunesse dans le Piémont avant de réintégrer la France et l'Ardèche conservant de ces quelques années passées en Italie quelques flashes : le grand-père Innocenzo, amateur de grappa, la grand-mère Luigia, aussi large que haute, et l'oncle Giuseppe, qui réalisait des travaux dans la maison de campagne de Gaston Baty, grand metteur en scène de théâtre en France.

Durant sa tendre enfance vécue dans le Piémont est véritablement née chez cet admirateur de Giacomo Puccini une passion pour le chant et l'art lyrique. Car, chez les Mella, à Valle San Nicolao en Italie, on vouait un véritable culte à la musique et son père Baptiste était de loin le plus musicien de la famille grâce à une oreille absolue. Il avait, se souvient Fred, un sens de la musique extraordinaire, et il savait lire une partition musicale comme personne. Le sait-on, son frère cadet René, qui le rejoindra quelques années plus tard chez les Compagnons de la Chanson, est d'ailleurs habité par les mêmes dispositions.

Contraint par temps de guerre à travailler jeune, Fred Mella s'occupera des enfants des œuvres sociales de « Force et Lumière », l'ancêtre d'EDF, avant de croiser en Ardèche, durant l'été 1943, le chemin d'une autre oreille absolue. Celle d'un homme que l'on tient encore aujourd'hui pour l'un des plus grands spécialistes du chant choral : Louis Liébard (photo ci-dessous), l'ancien assistant du Maître de Chapelle de la Cathédrale de Dijon. Un homme qui, bien que chantant horriblement faux, était paradoxalement capable d'être attentif lors d'un exercice vocal au moindre écart de ton. Après avoir été brièvement auditionné, Fred profitera de leur rencontre pour intégrer quelques semaines plus tard une équipe de baladins de la chanson capables de chanter *a capella* sans micro. Cette troupe d'expression musicale des Compagnons de France baptisée du nom de Compagnons de la Musique, créée chemin de Champvert dans le quartier du Point du Jour à Lyon par Liébard, lui permettra aussi de se familiariser avec l'expression scénique. Juste avant que l'ensemble se produise lors d'une soirée mémorable au Pathé-Cinéma de Lyon (23 novembre 1943) et que Fred trouve sa juste place au sein de l'équipe de représentation du chef Louis. En l'absence du titulaire d'alors, un certain Jean Verline qui avait été emprisonné quelques mois plus tôt. Et cela alors qu'il était sur le point de devenir instituteur, une profession pour laquelle il a du reste toujours montré beaucoup de respect...



Cette représentation dans l'un des temples culturels lyonnais de l'époque donnée devant Louis Seigner de la Comédie Française vaudra aux Compagnons de la Musique d'être conviés par Marie Bell à se produire à Paris lors d'un gala, quelques mois plus tard dans la Maison de Molière. Au grand dam de Louis Liébard qui craignait en 1944 qu'une mauvaise influence du monde du spectacle ne corrompe ses jeunes protégés et qu'ils cèdent à la première mode venue.

Un ouvrage biographique pour présenter ceux qui l'ont enchanté !

Son livre : " Mes maîtres enchanteurs " publié aux Éditions Flammarion fin 2006, et préfacé par son ami Charles Aznavour, un ou-

vrage qui a remporté un franc succès et dont il parle bien volontiers, a révélé beaucoup d'aspects encore méconnus de la plupart de ses plus fidèles admirateurs ! De Radio Canada à Europe 1, elles sont quelques stations à lui avoir consacré une émission lors de cette initiative.



Son enfance et les multiples portraits que ce "chroniqueur improvisé" dresse de ceux qu'il a croisés sa vie durant apportent une indéniable couleur à cette biographie. De la Grande Dame à laquelle son fils Michel Mella évoquant Edith Piaf a consacré une chanson et dont il garde lui-même un souvenir ému pour avoir eu le grand plaisir de chanter avec elle dès 1946, à tous les autres : Francis Blanche, Georges Brassens qui l'avait surnommé Galopin, Raymond Devos, Félix Leclerc, Bourvil... et Charles Aznavour bien sûr (*avec lequel il a été photographié ci-contre*). A coup sûr quelques portraits d'artistes de premier plan qui auront marqué la vie française d'après guerre !

La façon dont Fred évoque les relations qu'il avait nouées avec ses amis et partenaires les Compagnons de la Chanson montre qu'un sentiment d'amitié les unissait tous. Au-delà des petites divergences quotidiennes. On le devine même au fil des pages et de la galerie de portraits qui clôt le livre. Certes, comme dans d'autres associations, il y a eu de temps à autre des mouvements d'humeur dictés par l'exercice de la passion ou le choix de telle ou telle option. Mais, jamais, quarante-deux années durant, cela n'a entraîné de ruptures consommées propres à déstabiliser l'ossature des deux groupes auxquels il a participé. On peut se montrer maladroit dans le feu de l'action et l'importance d'un enjeu, être parfois entier et donner l'impression

qu'on est sans concession, sans pour autant être définitif. Les passionnés se reconnaîtront et Fred Mella est un être passionné qui a eu du mal à goûter, quarante ans après avoir vécu quelque chose de très fort, aux joies d'une retraite certainement bien méritée. Ce qui explique cette envie sans cesse renouvelée de poursuivre longtemps, seul après une parenthèse de quelques mois, une carrière qui lui a tant apporté par le lien affectif qu'il a su créer avec son public. Car trente-neuf années exactement de Compagnons de la Chanson auxquelles s'ajoutent les trois premières années vécues dans le giron des Compagnons de la Musique... ce n'est pas rien !

La photo, le golf et chanter... Toujours !...



Peintre refoulé comme il le dit en souriant lorsqu'on l'interviewe, il rêvait plus jeune de consacrer sa retraite à la peinture, le golf et la photographie. On sait aujourd'hui qu'il n'en sera rien et qu'il ne tiendra pas plus d'une année sans la scène quand les Compagnons mettront un terme à leur carrière en février 1985. Tout redémarrera donc avant la fin de l'année 1986 grâce à de nouvelles chansons écrites pour l'occasion par Charles Aznavour comme *Les copains*. Il a d'ailleurs enregistré un disque en solo où il reprend certains des succès des Compagnons de la Chanson (*Je reviens chez nous*, *Mes jeunes années* et une version de l'*Ave Maria* de Schubert). Il a également créé son propre label : les disques **Mi-Laur** du nom de ses deux enfants Michel et Laurence, une expérience à laquelle il n'a pas voulu donner de suite et on le regrette.

Sur la brèche depuis 1943, celui qui se définit comme un malade de la scène est, à cet égard, le chanteur qui aura passé le plus de temps sur scène ! A plus de 90 ans, il les a fêtés en mars 2014, ce *Chansonnivore*, comme l'a surnommé Charles Aznavour, est toujours aussi alerte et chantait encore aux côtés de son ami et de Michel Drucker dans le cadre d'un HIER ENCORE diffusé sur France 2 en février 2014 !

Fred était présent à Lyon en octobre 2002 lors de l'inauguration à Lyon de la Place des Compagnons de la Chanson, située à proximité de la rue Champvert où, près de soixante ans plus tôt, avait débuté avec ses partenaires et amis sa magnifique aventure. Son exceptionnel timbre de voix évoqué en préambule, l'un des plus beaux de la Chanson Française, n'est certainement pas étranger au succès des Compagnons. Edith Piaf, elle-même, en lui dédi-

caçant une photo, y avait écrit : "**A Fred, mon concurrent direct pour Les Trois Cloches**" un succès où sa voix très pure se mariait



Son ouvrage photo conçu avec Paul Tourenne et Pierre Jamet publié aux éditions Alternatives

admirablement avec celle de leur bienfaitrice.

La version de ses fidélités, véritable hommage à ses copains vivants et disparus, reprise dans un clip vidéo montre qu'il n'a rien perdu en solo des qualités qui étaient les siennes au sein des Compagnons. Ceux qui l'apprécient ont pu le vérifier longtemps puisqu'il honorait encore des engagements régulièrement à près de 89 ans jusqu'à la fin de l'année 2012.

Un paragraphe lui a été consacré dans la biographie « Entre mythe et évidences » qui a été publiée en mai 2011 par Christian Fouinat et Louis Pétriac chez Decal'Age Productions éditions (<http://decalage-prod-editions.eklablog.com>).

Fred Mella a également d'autres talents. Il a exposé certains de ses travaux photos avec ses amis Paul Tourenne des Frères Jacques et Pierre Jamet des Quatre Barbus, travaux qui leur ont valu de publier ensemble un ouvrage sur leur autre passion.

